



SF

Utopie en trompe-l'œil

«After»
Auriane
Velten,
Mnémos, 2021
228 pages
Fr 28.70

Oubliez tout ce que vous connaissez, réapprenez à vivre selon les nouveaux mantras du Dogme, en parfaite harmonie avec les autres, tous au même niveau, sans personne qui soit supérieur. Un monde où l'on vit dans la modestie et en totale égalité avec son accompagnant. C'est ainsi que vit depuis 3000 ans cette société utopique – sauf pour Cami, qui est en continué questionnement. C'est ainsi que, sous la surveillance de Paule, Cami part en expédition pour les terres d'avant, afin de (re)découvrir une partie de leur passé. Mais toute vérité n'est pas forcément bonne à entendre... Laissez-vous surprendre par le style (et la graphie) hors norme de cette histoire, qui va à l'encontre de l'image que l'on a de l'humanité. Si, au départ, les intentions sont louables, le procédé peut être largement contesté: après tout, l'humain est-il réellement capable d'être bon envers son prochain sans aucune arrière-pensée ou intention sous-jacente? **MÉLISSA MARLET, SION**



MANUEL

Faire revivre les mots

«Notre grammaire est sexy. Déclaration d'amour à la langue française»
Laure de Chantal et
Xavier Mauduit,
Stock 2021,
168 pages
Fr 30.20

A l'heure des textos trop courts pour y glisser prépositions, conjonctions, accents ou même ponctuation, voici un petit essai qui ravira les adeptes des longs textes et des tournures si savoureuses et mystérieuses de notre langue française. En une longue déclaration d'amour, ses auteurs font revivre des mots tombés en désuétude ou en passe de l'être, décortiquent nos phrases du quotidien bien souvent malmenées et nous replongent dans nos livres de grammaire d'où émergent des souvenirs d'enfance, des phrases aussi étranges qu'Ornicar, ou bijou, caillou, chou... Pourquoi, me direz-vous, continuer à se torturer avec cette langue réputée si difficile par ses locuteurs maternels et ses apprenants étrangers? Tout simplement pour le plaisir des mots, pour leurs origines si diverses et lointaines, et qui, une fois maîtrisés, donnent une palette expressive si riche et variée.

ANNE BOUVIER, NEUCHÂTEL



BD

Cet absurde objet du désir

«Considérations sur les flèches de l'amour»
Ibn Al-Rabin,
Atrabile, 2021
64 pages
Fr 10.00

«Avez-vous des notions en pornographie? Non. Il va hélas falloir repenser ce livre. Oui. Félicitations. Restez néanmoins concentré.» Ibn Al Rabin maîtrise à la perfection deux choses (sans doute davantage, mais rien n'en transparait dans le présent ouvrage): la sémantique propre à la bande dessinée et l'absurde comme source infinie d'humour. «Considérations sur les flèches de l'amour» en est la parfaite illustration – si l'on ose dire. A grand renfort de saynètes glanées dans un univers sexualisé à l'extrême et de graphes orientés, il transpose avec brio les systèmes étudiés en démonstration des potentialités du langage séquentiel qu'est le 9e art. Et il ressort de cet exercice de style somme tout incongru un bijou d'absurde qui transporte son lecteur dans d'immenses crises de rire. Et tout cela dans quel but? Laissons le dernier mot à l'auteur lui-même: «Eh bien pour mieux comprendre l'amour bien entendu. C'te question...» **PABLO THÜLER, MORGES**



Le Plume-Patte de Philippe Villard ou l'histoire d'un mécanicien alpin

LIVRES Le journaliste publie un premier roman sur un personnage haut en couleur, Plume-Patte, mécanicien-sorcier amateur de pinard et autres carburants. Avec lui, c'est «Les copains d'abord».

PAR LAURENCE DE COULON

Plume-Patte ne supporte pas sa femme, qu'il surnomme «La Rombière» aussi bien en son for intérieur qu'en public, se trimballe dans une épave alors qu'il juge de la santé d'un moteur à son ronronnement, impressionne par sa force physique, ses combines et ses compétences mécaniques. Il vit dans un monde oublié, un lieu pas tout à fait défini, «d'avant le web, d'avant le portable», modelé par une écriture à la fois précise et insolente, nourrie de termes techniques et de patois. Interview de son créateur.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ce livre?

J'avais lu un très beau livre de Wibke Bruhns, «Le pays de mon père», qui raconte l'histoire de sa famille. Une espèce de haute société allemande d'avant-guerre, des gens qui avaient des responsabilités. Je me suis dit: «C'est dingue, le pays de mon père, c'est complètement autre chose.» Il y avait cette racine et aussi «Le quai de Ouistreham» de Florence Aubenas. Elle essaie de vivre «undercover» la vie des

“ Je voulais vraiment parler d'un monde avec ses solidarités, mais sans la dimension nostalgie. J'ai l'impression qu'on a oublié, avant le web, avant les natels.”

PHILIPPE VILLARD
AUTEUR

intérimaires jusqu'à trouver un CDI. Elle parle de gens qui à un moment donné s'échangent une réparation contre un DVD, une espèce de troc, de système d'échange localisé, une économie informelle. En même temps, quand j'étais enfant, mes parents tenaient un bar et c'était un lieu assez formidable. On m'a raconté et j'ai été un peu témoin dans ce bar de toute une époque qui est révolue, celle de la classe ouvrière, des petits boulots qui ont été remplacés, robotisés, etc. Tout ça m'a conduit à ce livre, qui était aussi une manière de renouer avec le milieu d'où je viens, parce que je l'ai quitté par les études et le métier que je fais.

Les personnages sont-ils inspirés par des gens que vous avez connus?

Oui. Il y en a dont on m'a parlé et que j'ai imaginés. En même temps, tout est réel et tout est inventé. Pour faire un personnage du livre, j'en ai pris plusieurs de la vie réelle, un timbre de voix, une corpulence, un accessoire. Il y a quelque chose d'un peu archétypal aus-

si. Dans les retours de lecteurs que j'ai eus, pour beaucoup, il existe des Plume-Patte dans leur entourage. Ça a parlé à des tas de gens. Je ne l'aurais pas cru et j'en suis content.

Avez-vous fait des recherches?

Oui. A un moment donné, Plume-Patte parle de personnages légendaires de son enfance, ces gens qui portaient des sacs de farine sur des kilomètres, qui se battaient avec l'ours du montreur d'ours. Il y a une thèse qui a été faite, mais je n'ai jamais réussi à la retrouver. Plume-Patte aussi devient une sorte de légende, avec cette science de la mécanique... J'ai fait des recherches sur la méca-

nique, sur quelques termes de patois. J'ai donné le texte à un ami ancien pilote de rallye pour qu'il le fasse lire à un ami à lui, un vrai sorcier de la mécanique, pour avoir son aval. Il a trouvé qu'il y avait pas mal de justesse. Il s'est aussi un peu foutu de ma gueule sur certains détails, l'histoire où Plume-Patte met de l'eau distillée sur la culasse: «Il pourrait mettre de l'eau bénite, ce serait pareil!»

Où se passe ce roman?

C'est les Alpes. Avec le patois, je peux même dire que c'est savoyard. Je suis Chambérien d'origine, j'ai passé mon enfance à Chambéry. Ce n'est pas à Chambéry, mais bien du côté des gens de la montagne descendus vers la ville. Plus la Savoie que le Dauphiné. J'ai voulu faire abstraction du lieu. Qu'on ait de la couleur locale, oui, mais le lieu était presque secondaire.

L'écriture est particulière, quelle était votre intention?

J'ai beaucoup aimé le travail qu'a fait Pierre Sansot sur «Les gens de peu», son premier livre. Mais il y avait aussi les pe-

3 RAISONS DE LIRE «PLUME-PATTE»...

→ Une langue

Vivante, évocatrice

→ Un monde

Entre ville et montagne, précaire et solidaire

→ Des personnages

Hauts en couleur

tits coins cachés dans les villes, les cours, les jardins ouvriers, c'est autant de choses qui font partie de mon paysage intérieur. Et je voulais vraiment parler d'un monde avec ses solidarités, mais sans la dimension nostalgie. J'ai l'impression qu'on a oublié, avant le web, avant les natels. J'ai essayé de varier les niveaux de langue et, dans le récit, d'ouvrir des portes sur certaines choses. Le travail de recyclage du mécano, ça me permet de glisser quelque chose sur l'économie morale, ces vieux objets qu'on remet dans le marché, auxquels on donne une autre vie. J'ai essayé aussi d'instiller une opposition entre le païen et le sacré, quelque chose qui pourrait relever d'une autre ambition, offrir un autre niveau de lecture.



«Plume-Patte»
Philippe Villard,
Ed. A plus d'un titre,
192 p.